

## **INTERVIEW par le fanzine *Rockco et ses frères* Sharl-Hot Ganache (Rroselicoeur) / mars 2002**

### **1 Peux-tu nous présenter le concept Rroselicoeur ?**

*Le concept Rroselicoeur, c'est notre démarche, nos méthodes de travail, nos techniques et surtout ce que l'on vise, ce que l'on cherche. Il est donc fondé sur la recherche par nos expérimentations en se fiant à nos sensations. Nous l'avons appelé « musique atomique » (pour rire et parce que tout le monde nous demande notre style) et nous pensons que cela traduit bien l'idée majeure qui est de sonder l'intime, juste qu'à toucher ou déclencher quelque chose en un point microscopique de l'être. Par l'atome, nous reprenons aussi l'idée que nous ne sommes que de la matière travaillant de la matière (par le mélange essentiel du cerveau, des outils et du hasard) et que notre son n'est également que de la matière (résultante du mélange). Cela souligne enfin l'aspect originel de Partycul System, qui est une émanation ou une continuité de Rroselicoeur.*

### **2 Pourquoi avoir changé de nom entre vos deux enregistrements (ajout d'un R) ?**

*La formation de Rroselicoeur remonte à nos jeunes années, en décembre 93. Le groupe a alors connu diverses formations... pendant ce temps, le nom du groupe sur les affiches et les tracts était souvent déformé pour changer et s'amuser. Début 1999, le groupe est passé de 5 à 3 membres. Cela nous a perturbé dans notre musique, mais a aussi élargi notre vision. Nous nous retrouvions après un bout de chemin entre membres fondateurs, et cela sonnait un peu comme un nouveau départ, sans pour autant changer de cap. Nous avons alors décidé de ne pas changer de nom mais de lui apporter la modification qui nous plaisait le plus, et le rapport avec Marcel Duchamp était le plus riche.*

### **3 Partycul System : pourquoi avoir créé ce label ? Comment expliquez-vous la difficulté des groupes à trouver un label digne de ce nom (en France) ? Quel est l'objectif du label ?**

*Au niveau du groupe, fonder un label permettait d'être tranquilles pour sortir nos enregistrements. Lou Flanagan s'est directement associé à moi quand j'ai fondé le label. A la base nous avions envie de sortir des groupes et des enregistrements que personne ne voulait faire. C'est à dire que nous étions dans l'esprit de l'Agence tout risque... Pour la difficulté à trouver un label, je pense que la responsabilité est mitigée. Souvent les labels ne sont pas curieux ou espèrent quelque chose d'autre que sortir la musique des groupes... Parfois aussi, ils se disent que ce qui vient de France ne peut être bon. Du côté des groupes, il y a des tords aussi, car ils ne connaissent pas assez les labels et se cantonnent à démarcher les plus gros. Faire un label, c'est avoir de la volonté, du temps et de l'argent. Beaucoup de groupes considèrent encore hélas, qu'il est normal que quelqu'un s'occupe de sortir leur disque, les fasse tourner et leur donne de l'argent...*

*Pour ce qui est de nos objectifs, je pense qu'ils résident dans l'épanouissement. Le principal est d'assurer notre survie et de nous développer lentement et harmonieusement. Partycul System est un label coopératif où tout le monde aide et soutient, c'est un modèle un peu familial que nous aimons, c'est à dire que chez nous, les groupes sont en résidences et se connaissent entre eux. Les objectifs sont donc de développer les groupes par beaucoup de moyens différents, de surtout continuer à se faire plaisir, etc*

#### **4 Quelles sont vos sources d'inspiration pour créer l'univers Rroselicoeur ? Images (peintures, sculptures...), cinéma ?**

*Les sources d'inspiration sont, à la base, personnelles et certains développements le restent entièrement. D'autres sont, au cours du processus d'écriture, influencées par d'autres choses, artistiques ou non. Les arts qui nous influencent le plus sont la musique, la littérature et le cinéma.*

#### **5 Quelle est la place du visuel dans votre univers ?**

*C'est une question compliquée pour nous. Nous ne sommes pas friands des projections à tout va, comme de plus en plus de groupes le font. Nous avons déjà réalisé deux petits montages vidéo avec un ami, nous avons aussi plusieurs fois réalisé des décors, mais à chaque fois, cela concernait spécifiquement un concert. A une époque, nous avons aussi proposé un petit merchandising hétéroclite et décalé (c'est à dire tout sauf casquettes et tee-shirts). La façon que nous avons de nous habiller avant, pendant et après les concerts participe aussi de cette maîtrise de l'image sous toutes ses formes et donc en premier lieu la nôtre. Pour les lumières, c'est un peu différent dans le sens où il faut un technicien pour s'en occuper sur les tournées, et il nous faudrait effectivement plus de moyens. L'image est donc très importante pour nous mais nous voulons au contraire, par ce moyen, plonger le spectateur dans un espace où tout n'est pas cohérent. Les à-côtés de la musique (et donc principalement l'image) nous servent donc à dérouter pour enrichir.*

#### **6 Avez-vous déjà participé à une B.O. ? Si oui, pour quel type de film ? Si non, vers quel cinéma aimeriez-vous vous tourner ?**

*Non. Un projet a déjà avorté. C'était un film fait de rêves et de flash back, avec pratiquement aucun « temps réel ». Mais le réalisateur était plus pauvre que nous...*

*Enormément de types de cinéma nous tentent, aussi bien les films avec un peu d'action et de grands paysages, que les drames psychologiques, les huis clos, les films d'art et d'essai... Ce qui est intéressant dans l'écriture pour le cinéma, la danse ou le théâtre, ce sont les contraintes imposées.*

#### **7 On vous rapproche souvent des groupes Constellation ou Kranky... Ne trouvez-vous pas ça facile et hasardeux ?**

*Si, bien sûr que si. Cela nous enlève ce qui nous est propre, notre liberté, notre originalité... Je pense que si les gens y trouvent un rapprochement, c'est surtout parce que c'est ce qu'ils lisent tout le temps. C'est, à notre avis, une question d'âge et de culture commune qui fait que la musique de l'un peut faire penser à l'autre, rien de plus. Ce rapprochement est, pour les gens, facile et commode.*

#### **8 J'ai lu « un groupe qui serait reconnu si il était écossais ou canadien ». Que pensez-vous de cette remarque ?**

*Oui et non. Au niveau de la presse et du public français, oui cela aiderait, c'est sûr. Mais pour être reconnus en France, beaucoup de groupes étrangers doivent auparavant être reconnus dans leur pays, ce qui est loin d'être le cas. Il y a de nombreux groupes qui font un travail tout aussi intéressant que Mogwai ou Gospeed mais qui n'ont pas le soutien de la presse. Qui parle des anglais de Vibracathedral Orchestra ou des canadiens de Pipedream ?*